



ArrangementTheatre.com présente

NUMÉROS D'ÉCROU

TEXTE ET MISE EN SCÈNE VALÉRIE DURIN - LUMIÈRE ET SONS PABLO ROY

Coûtant 06 85 73 81 17
arrangementtheatre@gmail.com
arrangementtheatre.com
Lumière et Sons
Lumière et Sons
Lumière et Sons
Lumière et Sons



Photos ©Alain Créac'h

NUMÉROS D'ÉCROU

Écrit et mis en scène par Valérie Durin

« *Le temps viendra, dans un avenir lointain, où les prisons et les asiles n'auront plus de raison d'être... »*

Anton Tchekhov (Salle n°6)

L'histoire vraie d'un atelier-théâtre en prison avec des femmes et des hommes détenus qui ont eux-mêmes choisi la pratique théâtrale. L'avancée, les progrès, les pages qu'ils tournent, des départs, des arrivées, la vie quotidienne carcérale. **Les conflits, les peurs, l'injustice, l'incroyable liberté, la légèreté, l'humour irrésistible.**

ACTE I - La genèse

Depuis une dizaine d'années Valérie Durin tente de conjuguer théâtre et prison. Au début, seuls les hommes du centre de détention participent à l'atelier. Au bout de la sixième année, les femmes les rejoignent. L'aventure prend une autre dimension, **la mixité fait éclater les cadres mis en place**. La présence des femmes bouleverse tout. Il ne s'agit plus seulement de briser les spirales d'échec, de réveiller les esprits, de dépasser les mésestimés ou le désespoir, mais de vivre et d'aimer. **Ensemble ils osent éclater de rire, parler d'amour, de l'abandon, des regrets**. Avec pudeur et sincérité.

De séance en séance, entre les murs de la prison, ces femmes et ces hommes réinventent la vie, la faisant jaillir à nouveau, plus forte, plus dangereuse peut-être...

ACTE II - Le projet

Ce projet s'est imposé comme une nécessité pour Valérie Durin. En détention, elle découvre l'inverse de ce qu'elle imaginait :

- un milieu toujours en mouvement et en instabilité, là où elle attendait l'immobilité et l'attente,
- des personnes calmes, souriantes, patientes, ennuyeuses ou ennuyées, là où elle prévoyait l'agressivité.
- Des gens en soif de savoir, de comprendre, de connaître, avec l'urgence de partager, de débattre là où elle pensait ne trouver que résignation, obscurité et repli sur soi.

ACTE III - L'écriture

Ecrire pour le théâtre, Valérie Durin le fait depuis 20 ans souvent pour deux, trois ou quatre comédiens au maximum. Contraintes économiques obligent. Mais là, pour transmettre cette formidable énergie, cette urgence de vie, elle s'entoure de **quinze acteurs, pour lesquels elle imagine un rôle sur mesure**, au plus près de la réalité qu'elle a connue. Le texte est écrit pour être dit par ces personnes-là en particulier. Elle les mettra en scène dans cet esprit.

Raconter le théâtre en prison, c'est emprunter la route du partage en proposant à des comédiens libres d'incarner des comédiens emprisonnés. En pratiquant le théâtre, ces femmes et ces hommes se sont exposés au regard de l'autre, de la ou du codétenu que

parfois ils détestent, ils aiment, ils désirent ou qui les indiffèrent. Ils n'ont pas choisi non plus leurs partenaires et ils vont jouer et se dévoiler ensemble.

ACTE IV – Les acteurs des Prétendants

Chaque personnage est une construction. Les quinze comédiens amateurs de la compagnie des Prétendants sont issus des ateliers de pratique théâtrale que dirige Valérie Durin. En s'engageant dans cette aventure, ils ont accepté d'affronter de nouveaux défis, travailler avec un auteur vivant sur un texte en mouvement, adopter leur personnage, s'adapter à une autre façon de partager le théâtre pour aller aussi au-devant d'autres publics.

NUMÉROS D'ÉCROU, pièce en 4 actes – Durée 1h40

Avec le soutien pour la création Les Prétendants Compagnie

- **Ministère de la Culture et de la Communication** / Direction régionale des affaires culturelles dans le cadre du Fonds d'encouragement aux initiatives artistiques et culturelles des amateurs
- **Conseil départemental de l'Yonne** / Direction des affaires culturelles
- **Le Skenet°Eau** / Nouvel espace culturel de Monéteau

Texte et mise en scène Valérie Durin

Lumières et sons Pablo Roy

15 comédiens : (8 femmes, 7 hommes)

Vincent Dano, Clotilde Vuillemin, Marie-Bé Vullien, Guillaume Marcel, Agnès Erzetic, Nadia Latreche, Didier Debreuve, Brigitte Sapin, Olivier Bourgeois, Claudine Créac'h, Alexandre Riccitelli, Stéphane Millot, Pascal Albert, Sandrine Boirel, Frédéric Doly

Dates de création 2017 – Les Prétendants compagnie

Skenet°Eau / 23 juin à 20h30 et 25 juin à 16h

Scènes d'automne, Théâtre d'Auxerre grande salle / 24 septembre à 18h30

Moulin de Hausse Côte, Puisaye (89) / 30 septembre à 21h00

Rive droite, Auxerre / 26 novembre à 16h00

PROCHAINES DATES 2018 – Arrangement Théâtre

Auditorium du Conservatoire d'Auxerre / 27 mars à 19h

Théâtre de l'Épée de Bois – Cartoucherie de Vincennes – Paris / 14 avril à 16h et à 20h30

Tribunal de Semur en Auxois / 17 septembre à 21h

Salle des fêtes de Saint-Maurice le vieil / 12 octobre 20h30

Tribunal d'Avallon, journée nationale des prisons / 25 novembre 16h

PERSONNAGES par ordre d'entrée en scène

Catherine intervenante théâtre



Sandrine Boirel

Kader détenu



Frédéric Doly

Léo détenu



Guillaume Marcel

Bertrand détenu



Olivier Bourgeois

Gérard surveillant



Vincent Dano

Henriette détenue



Claudine Créac'h

Angèle détenue



Stéphane Millot

Manu, détenue



Clotilde Vuillemin

Aïcha détenue



Nadia Latreche

Evelyne détenue



Marie-Bé Vullien

Virginie détenue



Brigitte Sapin

Steeve détenu



Alexandre Riccitelli

Patrice détenu



Pascal Albert
Créac'h

Francis détenu



Didier Debreuve

Nadjat détenue



Agnès Erzetec

NUMÉROS D'ÉCROU

Photos © Alain

Numéros d'écrou c'est mon expérience de dix années de pratique théâtrale en prison. J'y ai rencontré des gens qui m'ont fait hurler de rire et qui m'ont bouleversée. Il n'est pas question d'excuser ou nier les crimes et délits, il est question de se poser des questions... Donner la parole à ces femmes et à ces hommes empêchés, retracer leurs progrès et leurs peurs. Dire la vie quotidienne carcérale pour balayer la méconnaissance. Revivre l'incroyable liberté de ton comme l'auto-censure, l'ironie, l'impuissance et le désarroi. Témoigner de l'exaltation des femmes privées d'hommes, de l'excitation des hommes privés de femmes, ivres de l'absurdité de leurs situations. **J'ai écrit cette pièce pour quinze comédiens amateurs que je connais bien.** Raconter ce théâtre en prison par le théâtre et rêver de réparation.

Valérie Durin, mai 2017

Valérie Durin, comédienne, auteur et metteur en scène



Elle a participé au sein de différentes équipes à plus de soixante spectacles en France et à l'étranger, joué environ deux mille représentations.

Titulaire du D.E, elle est chargée de cours à la Sorbonne nouvelle Paris 3.

Elle intervient en milieu carcéral et met en scène les personnes détenues.

Au Conservatoire d'Auxerre, elle propose des ateliers de pratique théâtrale en cycle d'apprentissage de trois ans, des stages d'approfondissement, des échanges avec les artistes, des conférences, des lectures.

Elle enseigne dans les universités la prise de parole en public.

Depuis 1996, elle crée ses pièces et répond aux commandes d'écriture. À la lumière des hommes, des femmes, prisonniers de leur légende ou de la méconnaissance, son théâtre toujours ludique questionne en s'amusant.

Elle est lauréate des Editions d'Avignon Off 2015.

Depuis 2014, elle est l'artiste associée d'**Arrangement Théâtre**, structure de diffusion et de promotion du spectacle vivant et de la pratique théâtrale, organisme de formation.

ARRANGEMENT THEATRE



Axée sur la création théâtrale, attachée à une exigence d'écriture et à une précision du jeu d'acteur et de sa mise en scène, soucieuse de choisir de nouveaux angles de vue, curieuse de rencontres, **Arrangement Théâtre** a été fondée à Auxerre en septembre 2013.

Ses spectacles « tout terrain » sont conçus pour les lieux équipés et non-équipés et s'adressent à un large public, notamment les populations empêchées ou éloignées.

En musique, l'arrangement consiste à habiller une mélodie, à en trouver les accords mais aussi les contre-chants. Quelquefois « arranger » peut signifier « déranger », on reprend un thème et on le transforme. On en découvre un relief nouveau. Inédit.

Au théâtre, l'arrangement pourrait consister à partir en quête des contre-temps, des accents et des enjeux d'un parcours, d'une expérience, d'un témoignage, d'un événement et en éclairer de nouveaux contours.

Nos propositions partent du réel.

Contacts : Valérie Durin – 06 95 73 84 12 – arrangementtheatre@gmail.com

www.arrangementtheatre.com

<https://arrangementtheatre.com/portfolio-item/numeros-decrou/>

Facebook @numerosdecrou

THÉÂTRE ■ Une pièce au plus près de la réalité de la vie carcérale

Valérie Durin lève l'écrou

Dimanche, la pièce *Numéros d'écrous* figure au programme des Scènes d'automne au théâtre. Son auteure, Valérie Durin, y traduit son travail en prison.

Diplômée d'état des arts théâtraux, Valérie Durin aime la transmission. Depuis une vingtaine d'années qu'elle écrit pour le théâtre, elle le fait généralement pour deux, trois ou quatre comédiens au maximum. Mais pour transmettre la formidable énergie contenue dans *Numéros d'écrou*, elle s'entoure cette fois-ci de quinze acteurs amateurs pour lesquels elle imagine un rôle sur mesure, au plus près de la réalité de la vie carcérale qu'elle a connue en organisant des activités culturelles. Des comédiens libres vont donc incarner des comédiens emprisonnés.

La mixité a tout changé

« Cette pièce m'a été commandée par la compagnie les Prétendants, raconte-elle. Cela fait une dizaine d'années que jessaie de conjuguer théâtre et prison. L'organise des ateliers théâtre à la mai-



PRISON. « Là où j'attendais l'immobilité, j'ai découvert un milieu toujours en mouvement », explique Valérie Durin, qui dirige des ateliers théâtre dans les prisons d'Auxerre et de Joux-la-Ville.

son d'arrêt d'Auxerre et à la prison de Joux-la-Ville. Au début, seuls les hommes du centre de détention y participaient. Au bout de six ans, les femmes les ont rejoints. L'aventure a pris alors une autre dimension, la mixité a fait éclater les cadres mis en place. Il ne s'agit plus seulement de briser les spirales d'échec, de réveiller les esprits, de dépasser les mésestimés ou

le désespoir, mais de vivre et d'aimer. De séance en séance, entre les murs de la prison, ces femmes et ces hommes ont alors réinventé la vie, la faisant jaillir à nouveau, plus forte, et peut-être plus dangereuse aussi. »

Elle a découvert en prison l'inverse de ce qu'elle imaginait : « Là, où j'attendais l'immobilité, j'ai découvert un milieu toujours en mouvement, et à la place de l'agressivité, j'ai

vu des personnes calmes, souriantes, patientes, ennuyées ou ennuyées. Et je voyais des gens ayant soif de savoir, de comprendre, de connaître, avec l'urgence de partager, de débattre là où je pensais ne trouver que résignation, obscurité et repli sur soi. » ■

R. A.

Représentation. *Numéros d'écrou*, lors des Scènes d'automne, dans la grande salle du théâtre, dimanche, à 18 h 30. Entrée libre.

Numéros d'écrou interpelle son auditoire

La jeune compagnie auxerroise les Prétendants proposait le week-end dernier, au Skénéteau, *Numéros d'écrou*, pièce écrite et mise en scène par l'icaunaise Valérie Durin.

Inspirée de faits réels, par les personnes détenues rencontrées par l'auteur en dix ans d'expérience du théâtre en milieu carcéral, l'œuvre témoigne d'une réalité quotidienne, de l'absurdité comique et désespérante de l'enfermement. De la vie carcérale au jour le jour, pour balayer la méconnaissance. Entre liberté de ton et autocensure, ironie, impuissance, désarroi. De l'exaltation des femmes, de l'excitation des hommes privés de partenaire.



PRENANT. La pièce de Valérie Durin a été remarquablement interprétée par les comédiens.

Cette pièce en quatre actes raconte les détenus dans leur envie... de monter une pièce de théâtre, avec tous les obstacles particuliers qu'ils ont à surmonter. Leurs doutes,

leurs questions existentielles. Sont-ils ? Jouent-ils ? Sont-ils encore des hommes, des femmes, ou juste devenus ce qu'ils ont fait. Discussions, monologues, comportements.

Tout est si bien dit, si

bien interprété, si fort, si prenant, durant près de 2 heures. Le public – une centaine de personnes à chaque séance – n'aura pas vu le temps passer. Comme emprisonné dans ses pensées. ■

Dix spectacles à l'affiche

Le nouveau rendez-vous des Amis du théâtre d'Auxerre est concentré sur un week-end, ce samedi 23 et dimanche 24 septembre. Pendant deux après-midi, neuf compagnies de théâtre rassemblant 79 comédiens amateurs de l'Yonne se relayeront dans la grande salle et au studio. Deux nouvelles compagnies font leur début sur ces Scènes d'automne et Les Chats perchés. Et sur les dix spectacles à l'affiche, la moitié sont des créations présentées pour la première fois.

SAMEDI
14 heures. *Dans mon grenier* par la compagnie 2^e Acte. Le passé recèle bien des surprises. *Création.*

15 h 30. *La Récolte des idées* de Saturnin Barré



LES PRÉTENDANTS. Outre comédiens amateurs marquent le théâtre en studio dans Mawéat Jacou. (Photo: Pascal Vazou)

et Virginie Soum par la Tribu d'essence. À partir d'écrits d'enfants et d'adolescents bourguignons.

17 heures. *Le Pain de ménage* de Jules Renard par Le Pavé dans la mare. Un duo sur la fidélité et le

bonheur conjugal.

18 h 30. *Histoires simples entourées d'eau* de Michel Vannini par l'Écriteuse bleue-Compagnie Jean-Claude Delagneau. Michelle Vannini a écrit des

histoires poétiques à partir

des photos prises à Belle-Ile par Joël Lacoux. Clichés qui servent de décor. *Création.*

20 heures. *Où, peut-être* de Marguerite Duras par le Taltrac. Comme toujours chez Duras, la com-

munication est saccadée, difficile. *Création.*

21 h 30. *Un air de famille* d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri par les Planches d'ici et d'ailleurs. Un texte popularisé par le film. *Création.*

DIMANCHE

14 heures. *Les Diablogues* de Roland Dubillard par le Théâtre de l'Escamoulin. Un classique du théâtre contemporain qui valut à l'auteur un Molière.

16 heures. *Votre maman* de Jean-Claude Grumberg par Les Chats perchés. Dans une maison de retraite, le directeur convoque la fille d'une résidente qui pose problème. *Création.*

17 h 45. *Le Défunt* de René de Obaldia par Le Pavé dans la mare. Obaldia est un des auteurs préférés des amateurs.

18 h 30. *Numéros d'écrou* de Valérie Durin par les Prétendants. Inspirée de faits réels, cette pièce raconte la vie carcérale et comment le théâtre s'y inscrit. ■

➔ **Protégée.** Entrée libre. Pas de réservation mais distribution de billets gratuits à l'entrée.

Théâtre

Des personnes emprisonnées réinventent la vie

SAINTS-EN-PUISAYE. Ce samedi 30 septembre, à partir de 21 heures, la Compagnie les Prétendants donnera, au Moulin de Hausse-Côte (route de Sainte-Colombe), une représentation de *Numéros d'écrou* de Valérie Durin. Depuis une dizaine d'années, Valérie Durin tente de conjuguer théâtre et prison. Au fil du temps est né un atelier mixte. Elles et ils osent éclater de rire, parler d'amour, de l'abandon, des regrets, de la vie. Raconter cette expérience, c'est emprunter la route du partage en proposant à des comédiens libres, d'incarner des personnes emprisonnées qui font du théâtre et qui s'exposent au regard de la ou du codétenu qu'il déteste ou qu'il aime. **Entrée : de 10 à 5 €. Réservations au 03.86.45.12.67.**

Numéros d'écrou.....la parole est aux spectateurs

"Entrer dans une prison... pas trop envie non ?

Mais puisque c'est du théâtre, on veut bien y aller voir, on risque rien...

« Numéros d'écrou », raconte un atelier théâtre en prison. Des femmes et des hommes incarcérés, une metteuse en scène qui anime l'atelier théâtre, des gardiens... et le carcan permanent, immense, omniprésent de l'administration pénitentiaire.

Pas beaucoup de latitude dans ce cadre aux procédures de sécurité interminables, aux contraintes tellement lourdes qu'elles prennent le pas sur tout individu qui pénètre en ce lieu... Ici, personne ne décide ce qu'il peut faire, ce qu'il doit faire, ce qu'il veut faire. Ni le personnel, ni les intervenants extérieurs... et surtout pas les détenus. Tout est décidé par la machine administrative. Tout fait redescendre l'adulte au stade de l'enfant quand il subit, subit, subit...

Dès lors l'atelier théâtre, bien que méchamment comprimé par la machine, devient une soupape d'expression du mal être, d'échange, de confrontation, mais aussi de rêve, d'espoir, de complicité, presque de liberté...

Le miracle de « Numéros d'écrou », c'est d'extraire d'une expérience vécue en maison de détention des morceaux de réalité pure, et de nous mettre en empathie avec ces adultes-objets redevenus enfants, car il est plus facile de comprendre l'enfant en l'autre.

Ecrite avec attention à la vérité des êtres et des moments, mise en scène avec justesse sans artifice démonstratif, interprétée par des comédiens étonnants qui ont accepté de mettre leur candeur à nu, la pièce nous touche et nous questionne sur l'essentiel : à quoi ça sert d'enfermer les gens en prison ? À les punir ? À les mettre hors d'état de nuire ? À les dissuader de recommencer ou à dissuader d'autres de faire ce qu'ils ont fait ? À les corriger ? Et surtout : est-ce vraiment efficace et y a-t-il d'autres solutions ? Pas de réponse claire bien sûr à ces questions, juste la sensation qu'il y a de bonnes chances que la réponse soit individuelle... mais de cela, de l'individu, la machine administrative ne veut pas entendre parler. On en sort bien ému de cette virée en prison, on regrette pas d'y être allé, on se dit juste que si un jour ça nous tombe dessus ou à un de nos proches, on fera pas le malin..."

« Non on ne regrette pas d'y être allé. Une pièce forte en émotions et des bruits qu'on n'oublie pas comme les grilles qui se referment. Bravo à tous les acteurs. »

« C'est la première fois qu'il m'était "confortable" de me retrouver en prison si je puis dire. L'effet du théâtre garantissait de ne pas être pris dans l'enfer de la taule à la fin et de ressortir libre ce qui est rassurant et pourtant j'y ai retrouvé toutes les pesanteurs, les bruits, les cris, les absurdités kafkaïennes qui ont en partie fait qu'il y a quelques années j'ai renoncé à faire des expertises au pénal qui me demandait d'aller sur Fleury, Fresnes ou la Santé.

L'économie du décor, la force et la justesse des dialogues ont su faire surgir pour nous les murs, les barreaux, l'exiguïté des lieux et l'espoir/désespoir qui se chahutent l'un l'autre en permanence dans cet univers autarcique et tautologique.

Merci donc pour cet éclairage sur ces lieux clos et impénétrables sauf à y travailler ou y séjourner pour des raisons toujours terribles. »

« C'était un vrai bonheur pour nous de pouvoir découvrir cette nouvelle création qui est très très puissante et pleine d'expérience humaine au sein de l'univers carcéral. On y apprend tant et tous les acteurs sont fabuleusement incarnés et investis. J'ai beaucoup aimé l'écriture, sa forme, le découpage des jours, des mois, du temps que l'on sent passer et qui est presque le sujet. »

« Nous voulons encore une fois assister à cette création formidable ; le texte nous apprend tant sur ce milieu, le mouvement la direction des acteurs et l'architecture de votre spectacle est un vrai bonheur. »

« Bravo ! C'était un spectacle beau et fort, du vrai et du vécu à chaque instant, et un bel investissement des comédiens. Une pièce qui touche et bouleverse. »

« Bouleversant de justesse et de vérité humaine. »

« C'était criant de vérité... bravo à vous tous. De l'émotion encore... Merci.

« Déjà envie de revoir la pièce, car riche et dense... Différente après qu'avant, je pars avec les réflexions que vous proposez. La pièce va me faire du profit les jours qui viennent. Merci. »

« Très beau texte, vrai, drôle et poignant ! Bravo les comédiens ! »

« Très émouvant et très drôle. »

« Superbe pièce. Très émue, bravo à tous. L'essence même du théâtre. »

« Excellent spectacle. »

« J'ai revu hier soir **Numéros d'écrou**. Tou.t.e.s sont vraiment très bien. Un réel plaisir par votre jeu, et puis la trame théâtrale imaginée par Valérie Durin, c'est du nanan. Je viens de lire la biographie d'Anton Tchekhov, je n'en fus donc que plus ému. Revenant chez moi au volant de ma fidèle voiture, je me demandais si d'autres régions que la nôtre bénéficiaient d'autant de talents. »

Retours sur la représentation de Numéros d'écrou par les résidents de LADAPT de Monéteau, association pour l'insertion sociale et professionnelle des personnes handicapées,

Très bien joué, c'est puissant. Et cette pièce fait réfléchir. Ça me renvoie à une réflexion sur la perception qu'on peut avoir des détenus et de comment on peut les assimiler aux actes plutôt qu'aux personnes et aussi à réfléchir sur les lois non respectées. La qualité de jeu est pour ce thème suffisante car elle sert la simplicité. Les acteurs ont compris qu'il ne fallait pas en faire de trop. Bravo.

- C'était très bien et aussi un bon sujet. J'étais au fond et dommage car on ne voyait pas bien. Ça m'a chamboulé toute cette alternance d'émotions.
- J'ai bien aimé parce que ça reflète les vécus et les « bobos » du milieu carcéral. Le sujet m'a vraiment plu. Parfois il manquait de la fluidité dans les dialogues ou les passages d'une scène à l'autre.
- J'ai bien aimé mais j'étais super mal installé et les chaises sont pas confortables. Du coup je suis parti mais j'ai tenu longtemps car la pièce était bien et

bien joué. En plus je vais jamais au théâtre et si j'avais pas aimé je serais reparti tout de suite.

- J'étais vraiment projeté dans un milieu que je connais pas. Depuis hier, j'ai pensé à toutes ces choses pas évidentes. Maintenant je porte un autre regard. Ça m'a fait cogiter ces thèmes !!! la sexualité par exemple. Je voyais que les problèmes de la violence et la bagarre alors qu'il y a beaucoup plus grave sur l'idée de la personne. On n'est plus personne. Franchement avec le minimum (14 chaises), ils ont réussi à nous déplacer à l'intérieur d'une prison. L'objectif est là ! Les comédiens sont au top !
- Les comédiens sont supers. L'actrice qui chante passe d'un registre à un autre : c'est magnifique comme elle joue bien. Elle nous embarque dans nos émotions.
- Je suis content d'être venu voir cette pièce. L'acteur qui joue Kader joue drôlement bien : est-ce que c'est son handicap ou son jeu d'acteur ? S'il est handicapé, c'est encore plus fort. Kader apporte un plus à la pièce et il est d'un charisme incroyable.
- Dur, touchant, étonnant. J'ai été qu'une fois au théâtre pour voir du Becket. Au début j'ai eu du mal à comprendre la mise en scène. J'ai cru qu'ils nous demandaient de participer. En plus c'est bien parce qu'il y avait pas de sur jeu. Celle qui joue Manue elle est super douée.
- J'ai aimé et je suis resté jusqu'à la fin alors que pourtant j'avais pas y aller parce que j'ai été incarcéré et du coup ça me renvoie à pleins de choses vécues. En sortant, je me suis demandé mais comment ils ont fait ? Tout est vrai et tout est juste !!! Et très juste au niveau de l'interprétation alors que je suppose que c'est pas des gens qui sont allés en prison. C'est vrai, les prisonniers ont un comportement équivalent à ce que j'ai pu voir même parfois plus hard encore. Celui qui change de prénoms (Abdel, Terminator, Brad...) il en fait un peu trop même si c'est son rôle mais les autres ont été supers !
- J'ai trouvé que cette pièce était très violente. Le thème m'a touché en plein cœur et j'en ai pleuré le soir. C'est parce que j'ai du mal avec la violence et là c'était si bien joué que je l'ai pris en pleine poire. Le jeu des acteurs est vraiment bien. Celui qui joue Léo, il a un truc et surtout une belle voix.
- J'adore le théâtre alors j'ai bien aimé voir cette pièce.
- Certaines scènes sont drôles alors que pourtant c'est plutôt dur de voir comment ça se passe dans ce milieu que je ne connais pas. Il y a des scènes qui m'ont choquées : celle où ils se battent et tous sur cette femme. On a l'impression que c'est du réel ! Les acteurs sont impeccables dans leur rôle car chacun est sa place.
- On s'identifie parce que finalement on vit un peu les mêmes émotions : l'exclusion. Ou l'impression d'être enfermé dans son handicap. Félicitations à tous les acteurs.
- J'ai été choqué par la bagarre. Il faut quand même garder cette scène. En plus j'étais tout près presque dans la scène. En fait, j'ai ressenti cette pièce de l'intérieur. C'était intéressant et je suis content d'être venu. Et puis même si le sujet est grave, on rigole aussi à certains moments. Léo, il tient bien son personnage. Il est à fond.
- J'ai aussi aimé la mamie qui chante. Elle est formidable. Belle après midi pour moi qui vais peu au théâtre.

- Tout l'ensemble était très bien. Mais c'était pas drôle et le surveillant est trop sévère : on croirait un vrai ! Génial même si pour moi le théâtre d'habitude c'est pour rire et se détendre.
- C'est ma première fois au théâtre. J'ai bien aimé. C'est bien joué surtout par rapport aux personnages et à l'idée que je me faisais des détenus. En plus, une bonne mise en scène. Félicitations pour le travail parce que y a beaucoup de texte à retenir.
- J'ai travaillé comme intervenante à Joux la ville quelques mois et j'ai retrouvé exactement l'ambiance. J'ai eu l'impression d'y être. C'est super bien interprété. Chacun investit son personnage. Ça sonne juste. La mise en scène est simple et tant mieux car elle va bien avec le contenu. Ces 2 heures m'ont renvoyé dans le réel. Je le vois comme du théâtre/réalité. Très bien joué : les comédiens assurent.
- Bien dans l'ensemble mais l'audition est mauvaise au fond de la salle. Il manque parfois quelque chose dans l'enchaînement des séquences (sur certains seulement). Je suis étonnée par le jeu des acteurs : on sent une beaucoup de sincérité et les émotions sont bien transmises.
- Tous les acteurs se sont bien exprimés par rapport au sujet. C'est la vraie vie carcérale ! Y a des choses que j'ai vécu alors ça m'a vraiment touché. Ça m'a fait penser à mon passé et en plus j'étais devant. C'est vraiment un métier d'être acteur pour que les autres comprennent ce qu'on vit dans la prison et là c'est réussi. Aïcha m'a fait rire dans ses réactions tendues. Le lover j'aime comme il gère et c'est surtout le petit Léo qui m'a impressionné : il joue parfaitement son rôle... il joue très très bien. Finalement cette pièce m'a fait plaisir : il faut être conscient de cette vie et ne jugeons pas. Les personnes plutôt que les actes !!!!
- J'ai trouvé cela génial. Ce sont des vrais acteurs pro. En plus il n'y a pas de temps mort et ils sont en lien avec les uns avec les autres. J'ai d'autant adoré que le lieu était pas évident : c'est pas un théâtre, la cantine. Là on avait le regard en direct.
- Il a manqué un échange après. Le sujet est traité de telle façon que plusieurs regards sont possibles. Le sujet est lourd mais avec des pointes d'humour ça passe tout seul. On rit, on est ému, en colère. Ça appelle à plein de sentiments. Le plus touchant, c'est l'acteur bègue : il est courageux et ça lui va bien de faire du théâtre.
- Chamboulée, cette pièce sonne juste. Elle est percutante et en plus elle donne à réfléchir sur les valeurs de notre société. En petit comité comme ici, y a pas de filtres : t'es tout près, si proche de leur réalité et en plus il n'y pas de décor alors c'est comme si tu étais un réel témoin. Et du coup tu te mets à réfléchir. ...

CONDITIONS TECHNIQUES

17 personnes

Plateau minimum : 6 mètres d'ouverture sur 5 mètres de profondeur.

Diffusion son

Circulation minimum : une sortie à jardin ou à cour

Spectacle tout terrain pour salles équipées et non équipées.

Pablo Roy, éclairagiste et régisseur



Diplômé de l'École nationale de Strasbourg (TNS), Pablo travaille à la Comédie de Reims, au Théâtre National de Bretagne, au TNS, au TNP de Villeurbanne, au CDN de Lorient, au Théâtre National de Saint-Domingue, au Centre National des Arts du Cirque de Châlon, au Festival Mondial de la Marionnette de Charleville-Mézières... Il accompagne les créations d'Arrangement Théâtre.

Contact – arrangementtheatre@gmail.com – 06 95 73 84 12

29/05/2017	<i>plan générique</i>	Numéro d'écrou Valérie Durin Cie Les Prétendants	Plan de feu Pablo Roy 06 08 07 09 50
------------	-----------------------	--	---

